

---

## Christian CULAS, Le messianisme hmong aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La dynamique religieuse comme instrument politique

Paris, CNRS-Éditions-Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005, 374 p.

Michel Ostenc

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21112>  
ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009  
Pagination : 75-342  
ISBN : 978-2-7132-2218-4  
ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Michel Ostenc, « Christian CULAS, Le messianisme hmong aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La dynamique religieuse comme instrument politique », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-38, mis en ligne le 19 mai 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21112>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# *Christian CULAS, Le messianisme hmong aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La dynamique religieuse comme instrument politique*

Paris, CNRS-Éditions-Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005, 374 p.

Michel Ostenc

---

## RÉFÉRENCE

Christian CULAS, *Le messianisme hmong aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La dynamique religieuse comme instrument politique*, Paris, CNRS-Éditions-Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005, 374 p.

- 1 Les Hmongs venaient de Chine méridionale lorsqu'ils occupèrent les terres montagneuses de la province de Luang Prabang au Laos. Ils cultivaient le maïs au lieu du riz et leurs habitations reposaient à même le sol, au lieu d'être construites sur pilotis. La culture sur brûlis qui détruisait la couche arable sans laisser à la forêt la possibilité de se reconstituer leur imposait des migrations permanentes ; mais cette errance traditionnelle était évidemment sans commune mesure avec les exodes dramatiques qui leur furent imposés par les conflits indochinois de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est vrai qu'ils étaient connus pour leur propension à se révolter contre les pouvoirs qui tentaient de les soumettre. Ces « seigneurs aux pieds nus » avaient lutté contre la colonisation française, puis combattu à ses côtés avant que la répression communiste ne les contraignît à fuir dans la jungle pour échapper au génocide. La pratique la plus fréquente de leur religion est le chamanisme, avec des rites correspondant aux moments essentiels de la vie ou sollicitant l'appel de l'âme. Le prêtre-sorcier prétend avoir des relations avec les esprits et pouvoir agir sur eux ; mais, contrairement à la Chine, au Laos ou à la Thaïlande, leur chamanisme ignore les divinités du sol du fait de l'absence d'enracinement des

communautés hmong dans un territoire. Le sorcier peut infliger des maladies ou obtenir des guérisons magiques. Il est aussi psychopompe lorsqu'il met les âmes en sûreté dans l'autre monde ou les abandonne aux mauvais esprits.

- 2 Une dynamique exceptionnelle est pourtant impulsée à cette religion animiste par un phénomène messianique dont le livre de Christian Culas étudie les manifestations chez les Hmongs réfugiés au nord de la Thaïlande depuis la prise de pouvoir des communistes au Laos en 1975. Le messianisme hmong s'appuie sur les mêmes procédés d'expression symbolique que le chamanisme, avec des rites destinés à communiquer avec le monde surnaturel ; mais il s'en distingue par une tendance à l'abstraction. Le chamane fait appel à des esprits auxiliaires dans des rites de portée concrète appropriés à leur motivation. Il officie sur commande et n'en tire aucun pouvoir sur ses commanditaires. L'ouvrage de C. Culas montre que le propos rituel messianique passe au contraire du pragmatisme au registre idéologique avec des objectifs impersonnels. On pensait que ses prophéties puisaient leurs fondements dans des emprunts aux doctrines judéo-chrétiennes plus ou moins remaniés par les traditions mythiques locales qui rappelaient les contacts établis en Chine avec les missionnaires catholiques ; mais l'auteur les attribue également à des éléments méconnus de la culture hmong et à d'indéniables facultés créatrices qui ne les empêchent pas de s'insérer dans la tradition. Les messies entretiennent d'ailleurs des relations avec les processus fondamentaux de l'existence selon leurs conceptions religieuses traditionnelles.
- 3 Le messianisme hmong est un phénomène religieux riche en implications politiques et sociales qui peut prendre des formes d'expression qui dépassent le modèle traditionnel de gouvernement. Il peut naître d'une réaction contre un pouvoir imposé par l'étranger, mais aussi dans un contexte de crise politique et sociale. Il se développe le plus souvent parmi des paysans sans terres, dans des groupes frontaliers menacés par deux puissances hostiles, chez des villageois socialement déclassés et stigmatisés pour leurs origines ethniques ou religieuses. Ces communautés craignent pour leur survie et elles souhaitent retrouver sous l'égide de chefs une unité mythique ; mais cette aspiration se heurte et se mêle à la fois aux divisions traditionnelles de l'autorité du peuple hmong. Le messie n'existe qu'à travers la mobilisation d'un groupe de fidèles généralement circonscrit à quelques villages, et il se contente d'établir un dialogue entre la société traditionnelle et une société idéale ; mais il est soumis à des pressions qui l'incitent à mettre ses pouvoirs surnaturels au service d'une contestation politique et il prend en mains la volonté de ses adeptes de sortir d'une condition d'opprimés pour retrouver le bonheur d'une époque mythique. L'intérêt majeur du livre de C. Culas est sans doute de montrer comment le messie instrumentalise sa relation privilégiée avec le surnaturel pour sublimer l'espoir de libération de ses adeptes en émancipation spirituelle. Cette « métaphysique du changement » échafaude une société idéale qui est la réponse messianique à la soif de justice des fidèles ; cependant, sa crédibilité dépend aussi d'une prophétie qui annonce l'avènement d'un « roi céleste » et nimbe les pouvoirs du chef d'une auréole sacrée.
- 4 Le phénomène messianique investit la totalité de la vie des Hmongs, s'étendant des domaines politiques et économiques aux espaces naturels et surnaturels. Cette forme d'expression est capable d'innovations inconnues dans la société traditionnelle. Elle implique l'émergence de messies sur fond de contestation de l'ordre social et se manifeste par l'utopie d'une société idéale qui rend confiance en l'homme et renforce la foi dans les valeurs de la communauté. Ce détour par l'imaginaire permet de vivifier une société traditionnelle à laquelle les Hmongs restent très attachés. Cette ambiguïté se retrouve

dans l'image du chef, objet de fascination pour le messie et de répulsion pour le dictateur. La littérature messianique offre un nouveau champ d'investigation qui ne se limite pas au décryptage d'un système de transcription ou à l'étude d'un contexte historique. C. Culas envisage de les rapprocher des mythes et des rites pour analyser ses formes et les contenus ésotériques sous lesquels elle s'exprime.